

Le 25 novembre 1991, conscient de l'ampleur et de la complexité des problèmes techniques que posent en Russie le transport, l'entreposage et le démantèlement des armes nucléaires, le Sénat américain autorisait le gouvernement Bush à prélever jusqu'à 500 millions de dollars sur le budget du Pentagone pour aider l'ex-Union soviétique à s'acquitter de ces tâches.

Dissolution de l'Union soviétique

En décembre 1991, il était clair que les Républiques de l'Union soviétique allaient devenir autant d'États indépendants, ce qui suscitait de nouvelles inquiétudes quant à la sécurité et au statut des armes nucléaires soviétiques. Bien que l'Ukraine, le Bélarus et le Kazakhstan se soient déclarées prêtes à éliminer celles déployées sur leur territoire, le monde entier craignait qu'on retrouve des missiles soviétiques dans d'autres pays ou entre les mains de groupes ou d'autres, et que le transport et la destruction ne soient pas effectués en suivant toutes les règles de sécurité et de protection de l'environnement.

Pendant les mois de décembre et janvier, tandis qu'elles cherchaient à définir la nature de leur nouvelle Communauté des États indépendants, les anciennes Républiques de l'Union soviétique ont accepté de transporter toutes les armes nucléaires tactiques en Russie pour qu'elles y soient détruites dans un délai d'un an. La Russie, l'Ukraine et le Bélarus sont convenus d'un contrôle conjoint des arsenaux nucléaires, et l'Ukraine et le Bélarus ont déclaré qu'elles deviendraient des États dénucléarisés. En décembre, l'état d'alerte a été levé pour les armes nucléaires stratégiques se trouvant en Ukraine, et les bombardiers stratégiques qui y étaient déployés ont été transférés en Russie. L'autre État doté d'armes nucléaires stratégiques, le Kazakhstan, a fait savoir qu'il conserverait ces armes tant que la Russie en posséderait elle aussi, mais d'aucuns ont vu dans cette décision l'exposé d'une position pour des négociations futures avec la Russie et les États-Unis.

Pendant ce temps, Washington annonçait qu'elle fermerait des usines de production de matériel nucléaire utilisé dans la fabrication d'armes et, le 25 janvier, le département de l'Énergie américain déclarait qu'il cesserait de produire des ogives nucléaires, décision qui, un an plus tôt, aurait semblé presque impensable. Pour la première fois depuis 1945, les États-Unis ne perfectionneraient donc pas leurs ogives et n'en produiraient pas de nouvelles.